



Photo L'Alsace/J.-L. LICHTENAUER

HOMMAGE

Marche à la mémoire des victimes de Tiananmen

Page 22



Photo DNA/Nicolas ROQUEJEUFFRE

WINTZENHEIM

PLU : les concessions de la municipalité

Page 26



Photo L'Alsace/Robert FURDERER

HOLTZWHR

5^e Girls Alsace Cup : la crème du football féminin U16-U17

Page 28

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

La Forge : le parc Kiener, un paradis méconnu

Le parc du château Kiener, à La Forge, ouvrira ses grilles très exceptionnellement au public ce samedi, dans le cadre des Rendez-vous aux jardins (lire programme). Un parc du XIX^e siècle, remarquable par ses grands arbres.

C'est un petit bijou qui s'offre au visiteur dès le passage des grilles, lesquelles ne s'ouvrent que très rarement. Quelques journées du patrimoine ou journées citoyennes, des parties de chasse, un agriculteur pour faucher les prés... Très peu fréquenté, le parc du château Kiener, à La Forge jouit d'une nature préservée. « Nous n'avons pas la possibilité de l'entretenir suffisamment pour pouvoir l'ouvrir au public », reconnaît Ludovic Conte, directeur des services techniques à la mairie de Wintzenheim.

Créé dans les années 1870 pour l'industriel Jean Kiener père par Auguste-Napoléon Baumann, pépiniériste-paysagiste (voir encadré), le parc fait la part belle aux grands arbres. Dont certaines essences, d'origine américaine, étaient à la mode au XIX^e siècle. Une allée circulaire bordée de tilleuls permet d'admirer des bosquets de séquoias, dont certains atteignent les 40 m de haut, et les

quelques tulipiers de Virginie qui subsistent encore aujourd'hui. Ailleurs, des platanes, érables sycomores, hêtres pleureurs pourpres, saules pleureurs, cèdres de l'Atlas et épicéas bleus du Colorado, ont pris leurs aises. « Toutes les essences ne sont pas exotiques, prévient Ludovic Conte, mais ces arbres sont remarquables par leur âge et par leur taille ».

Un barrage et une écluse

Un petit barrage hydroélectrique, construit en amont du parc, a permis la dérivation d'une partie des eaux de la Fecht. Un étang contribue ainsi au caractère romantique des lieux, ainsi qu'un ruisseau qui parcourt le domaine. On imagine aisément les dames du XIX^e siècle en parcourir les allées, munies de leurs ombrelles...

Autre curiosité, qui ne sera cependant pas accessible au public samedi, une petite écluse de la première moitié du XX^e siècle, fortement rouillée, et dont les services techniques de la mairie possèdent encore la lourde clé permettant d'en actionner le mécanisme.

Les lieux s'animent périodiquement lorsque les aérostiers y font décoller leurs montgolfières (ils sont liés par une convention à la mairie), ou lorsque



Les bosquets de séquoias datent certainement de l'aménagement du parc, vers 1870. Photos DNA/Laurent HABERSETZER

les enfants de l'ITEP voisin (Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique) y organisent leur cross une fois dans l'année. Il en sera de même ce samedi, lorsque le public pourra profiter de la fraîcheur offer-

te par les grands arbres remarquables.

Valérie KOELBEL

Y ALLER Portes ouvertes du parc Kiener de La Forge (Wintzenheim) le samedi 8 juin de

10 h à 18 h. Visites guidées à 11 h et 16 h. A 14 h 30, conférence de l'historienne Cécile Modanèse sur le thème : « Les établissements Baumann de Bollwiller, pépiniéristes mais aussi paysagistes » (rendez-

vous au gymnase de l'ITEP). Au gymnase, exposition de photos anciennes toute la journée par la Société d'histoire de Wintzenheim. **PLUS WEB** Notre diaporama sur www.lalsace.fr

QUESTIONS À...

Cécile Modanèse, doctorante en histoire sur le thème « La dynastie des pépiniéristes Baumann de Bollwiller et leur influence sur l'horticulture »

Une œuvre des paysagistes Baumann

Ce parc est une œuvre des établissements Baumann, des pépiniéristes qui sont également devenus paysagistes. Étaient-ils des pionniers à leur époque ?

Cécile Modanèse : Tout à fait. Les Baumann étaient des pépiniéristes-horticulteurs qui ont développé une activité de paysagistes, d'abord pour rendre service. Rares étaient les entreprises de ce type dans la première moitié du XIX^e siècle. Les établissements Baumann ont connu un rayonnement considérable, ils recevaient des commandes du pacha d'Égypte, de Pologne...

Le parc de La Forge serait né d'une histoire d'amitié entre les Baumann et les industriels Kiener ?

C'est ce que racontent les mémoires de Louis Baumann, arrière-petit-fils d'Auguste-Napoléon Baumann, ami de Jean Kiener père. [Un jour, Auguste-Napoléon s'était assis dans un coin du parc, en proie à de sombres méditations. Son entreprise connaissait des difficultés financières. Jean Kiener le surprit et lui proposa une forte somme d'argent en échange de l'aménagement du parc. Ce qui sauva l'entreprise.] En 1865 effectivement, les établissements connaissaient des difficultés, dues à un partage familial diffi-

le. Mais en tant qu'historienne, je resterai prudente, je n'ai jamais trouvé la moindre trace de versements de la part des Kiener. Je pense néanmoins que le parc de La Forge a bien été réalisé par les Baumann.

Quelles étaient les caractéristiques du parc et qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Le parc a été conçu dans un style paysager qui introduisait un style mixte, avec un peu de géométrie aux abords des bâtiments, et des éléments artificiels. Par style paysager, on entend du pittoresque et du foisonnant, je n'aime pas beaucoup parler de « parc à l'anglaise » car c'est réducteur géographiquement. Aujourd'hui il en subsiste les grands arbres comme les séquoias, sans doute d'époque. Mais nous n'avons pas de certitude que l'allée circulaire existait déjà en l'état, les tilleuls semblent bien jeunes. Grâce aux vues anciennes nous savons qu'il y avait un bassin, et une perspective dégagée vers le château du Pflixbourg : au XIX^e siècle, les ruines médiévales étaient un levier de l'aménagement des jardins.



Cécile Modanèse donnera une conférence, samedi. Archives L'Alsace

DÉCOUVERTE DE JARDINS SECRETS

Du vendredi 7 juin au dimanche 9 juin, des jardins fermés au public ouvrent leurs portes à l'occasion de la 17^e édition de « rendez-vous aux jardins ». Aux alentours de Colmar, 11 jardins exclusifs sont à découvrir gratuitement.

■ Bergheim

Le jardin Médiéval (rue de l'église, à côté de la Maison des Sorcières) s'ouvre au public du 7 au 9 juin de 8 h 30 à 19 h. Ce jardin de plantes magiques et protectrices présente certaines des plantes très prisées au Moyen Âge pour leurs qualités culinaires ou médicinales.

■ Ingersheim

Les visiteurs devront être attentifs pour trouver ce petit jardin bien dissimulé au 7 rue du Quai. Benoît, le propriétaire, accueille les visiteurs le 8 et 9 juin de 9 h 30 à 18 h. Le jardin de Benoît est un petit univers végétal secret dans lequel s'épanouissent une multitude de plantes rares.

■ Trois Épis

Jardin du Bien Être aux Trois Épis, chemin du Galtz (ouvert les trois jours de 9 h à 18 h). Magnifique jardin naturel où les visiteurs pourront voir les animaux de la ferme pédagogique.

■ Orbey

Trois jardins remarquables qui sont à découvrir. Le Jardin des Allagouttes ouvert samedi 8 et dimanche 9 juin au lieu-dit éponyme rue du Faudé,

de 10 h à 18 h. Ce jardin appartient à l'institut pédagogique du Champ de la Croix. Les jardins potagers et verger sont entretenus par les jeunes résidents.

Au jardin du Faudé, les visiteurs pourront se promener librement dans le jardin de 10 ares le samedi et le dimanche (10 h-18 h), et le dimanche (dès 11 h), un concert sera donné.

Le Jardin du Léman tout proche, à Labaroche restitue l'ambiance des jardins de ferme d'autrefois, parmi les ânes, lapins, poules...

■ Kunheim

Les propriétaires de quatre jardins d'exception ouvrent leurs portails pour accueillir des passionnés de la botanique, mais aussi un public curieux à la quête de moments de pure beauté. Des artistes et artisans vont prendre possession des lieux (peintre, poètes, maroquinier, etc.).

Le jardin des délices (rue du Rhin), l'heure bleue (rue de la Forge), l'expression libre (rue du Pont), À tire-d'aile (rue des Vosges) sont les quatre jardins à découvrir à Kunheim. Les visiteurs peuvent y déambuler dimanche 9 juin de 10 h à 18 h.

■ Rodern

Dimanche 9 juin de 10 h à 17 h les visiteurs pourront découvrir le jardin médiéval de Marie, rue de l'Église. Une dégustation de beignets de sureau et de fleurs d'acacia, ainsi que du pinot noir tout droit tiré du tonneau sera également proposée.

M.K